



Hafiz philosophe et poète persan du XVI<sup>ème</sup> siècle pense que boire du vin intègre l'homme dans le mouvement de l'univers et le fait ainsi appartenir au cosmos.



## LE CEP ET LE CHÊNE

Dame nature par le vent aidé, poussa près d'un cep "Vic Bilh" un gland de chêne rouvre. Tout ému par la vue d'un pied de vigne agrémenté au sommet d'une sculpture en forme d'ange que les caprices du ciel ont modelé, le fruit du chêne s'émerveilla de sa chute de quinze mètres et de ce rendez-vous en septembre.

La pampre regorgeant de raisins mûrs, orientée vers le gland, inspira à ce dernier la méditation suivante :

"Mon arbre est fort et grand, le tien petit tortueux mais très beau, cependant nous nous ressemblons.

Tous deux vivons plus longtemps que l'homme qui essaye en vain de nous rattraper.

Tous deux nous les nourissons : toi de tous temps tu assures leur subsistance, moi aussi au temps des druides, maintenant aux hôtes de nos bois.

Nous les soignons également : moi avec le tannin astringent et tonique, toi avec le tannat du madiran qui rend la force aux convalescents. N'es-tu pas l'arbre de vie ? Pétrarque voyait en toi le cinquième élément après l'eau, l'air, le feu et le fer. Baudelaire lui voyait dans le vin le fils sacré du soleil.

La quantité de nos espèces au service de la nature est très grande : toi par les crus tirés de tes vignes, nous par nos bois très durs et le liège de nos écorces.

Nous abritons les hommes de nos charpentes, nous les chauffons l'hiver : toi tu attises les foyers grâce à tes sarments l'été pour les grillades.

Tous deux devons affronter les intempéries, les épidémies mais toujours nous résistons puis revivons plus fort.

Nous avons tressé des couronnes de chêne aux guerriers valeureux, toi tu es l'un des emblèmes d'un peuple.

Dans l'antiquité la cane de cep châtiât les soldats indisciplinés ; au moyen âge Saint-Louis rendait la justice sous un chêne.

Bientôt, comme autrefois la Fayette voguant au secours des insurgés, nous les chênes, habillant la coque de l'Hermione frégate de la liberté, nous naviguerons vers l'Amérique. N'oublions pas que ce sont les plans hybrides américains qui sauvèrent le vignoble français au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Tous deux nous accompagnons l'homme dans sa dernière demeure. Jean le Houx écrivait : "Qui aime le vin est de bonne nature, les morts ne boivent plus dans leur sépulture" (sous entendu en bois de chêne).

Si le bel ange sculpté dans ton cep pouvait protéger la nature pour les siècles à venir, je demanderais à l'homme que les rogations qu'il fait chaque année après l'ascension soient exaucées. Notre planète en a bien besoin.

Lorsqu'après les vendanges, mes frères glands du haut de leur chêne respireront l'aygue ardente, la part des anges émanant de l'alambic, ils évoqueront notre rencontre. En effet notre union, le tannin de nos fûts en chêne et tes fruits mûrs, donnera naissance à une autre merveille de la nature : l'Armagnac âme de la gascoigne qui accompagne si bien une bouteille de Montus La Tyre à la fin d'un excellent repas."

Henri Guyot